

Printemps maraîchin : Première rousse

6 000 personnes se sont rassemblées à la Rochonard, dans les Deux-Sèvres, ce samedi du 26 mars pour une mobilisation d'une ampleur inédite contre les projets de mégabassines destinées à l'irrigation de grandes cultures. La destination du cortège était le site d'un des projets : une bassine de 220 000 mètres cubes et 7 hectares. Martine LE BEC, H2o mars 2022.

PREMIÈRE ROUSSE

telle une Grande Trompette de l'eau

Un grand soleil, de la poussière (car là-bas, c'est déjà la sécheresse) et un immense cortège qui serpente à travers champs derrière une anguille géante : des jeunes, beaucoup de jeunes, des militants aguerris et déjà grisonnants, venus des quatre coins de France et aussi des familles, des voisins de tous âges et des enfants, et même des nourrissons : très discipliné car ouvert par un tracteur-bateau pirate et fermé par un tracteur-balai (celui du goéter qui était prévu), le cortège ne faisait pas moins de deux kilomètres de long. Bannières de toutes les couleurs - celles du collectif Bassines Non Merci, des Soulèvements de la Terre et de la Confédération paysanne, les organisateurs -, mais celles aussi des ONG comme ATTAC, Alternatiba, LPO ou Greenpeace, celles de syndicats tels Solidaires et la CGT, parmi lesquelles se glissaient ci et là les couleurs de la France insoumise ou du NPA : de loin, si ce n'est les chants et les habits, la chose aurait pu passer pour la Grande Trompette de Locronan, jusque dans le parcours d'une douzaine de kilomètres.

Martine LE BEC

photos Les Soulèvements de la Terre & Martine LB

H2o - mars 2022

À

Plus de 7 000 personnes selon les organisateurs (4 200 selon la préfecture) se sont rassemblées à la Rochonard, dans les Deux-Sèvres, ce samedi du 26 mars pour une mobilisation d'une ampleur inédite contre les projets de mégabassines destinées à l'irrigation de grandes cultures. La destination du cortège, tenue secrète jusqu'au dernier moment, était le site d'un des projets de bassine de 220 000 mètres cubes et 7 hectares, situé sur la commune voisine d'Auparnes.

Ãatre construites dans l'ex-rÃ©gion Poitou-Charentes, dont 16 sur douze communes de la SÃ©vre niortaise et du Marais poitevin par la sociÃ©tÃ© coopÃ©rative Coop de l'Eau crÃ©Ã©e en 2011 et regroupant 220 irrigants. La volontÃ© de ces derniers est de parer aux interdictions de prÃ©lÃ©vements survenant chaque annÃ©e, de plus en plus tÃ¢t dans la saison agricole. Le schÃ©ma consiste Ã pomper l'eau de la nappe phrÃ©atique en hiver afin que cette eau, ainsi mise en rÃ©serve, puisse Ãatre utilisÃ©e ultÃ©rieurement, au printemps et en Ã©tÃ©. Pour les opposants Ã ces projets, les "anti-bassines", pomper l'eau dans la nappe, mÃame en hiver, reviendra Ã rompre un Ã©quilibre naturel dÃ©jÃ fragile. En confisquant cette eau Ã un Ã©cosystÃ© qui en a besoin, on va modifier la structure mÃame du sous-sol et mettre en danger la biodiversitÃ© de tout le Marais poitevin. D'un point de vue politique, ils estiment que ces bassines ne sont qu'une "crÃ©ature" supplÃ©mentaire du modÃ©le agricole productiviste actuel, basÃ© sur le profit et infÃ©odÃ© aux marchÃ©s et qu'elles constituent la figure mÃame d'un accaparement de l'eau, bien commun, au profit de quelques-uns, ceux-lÃ mÃames qui nous inondent de pesticides et d'OGM. "C'est l'agriculture qui a crÃ©Ã© les autoroutes de l'eau qui font que l'eau se barre Ã la vitesse grand V. Et lÃ, ils disent "on ne peut pas laisser partir l'eau Ã la mer, il faut qu'on la rÃ©cupÃ©re". Mais ils font les choses Ã l'envers ! L'eau, il faut la retenir dans les zones humides comme le Marais poitevin qui va recharger les nappes, et aprÃ©s on pourra utiliser l'eau pour l'agriculture et faire du stockage. Mais commenÃ§ons par le dÃ©but", rÃ©sume BenoÃ«t Biteau, paysan agronome, ingÃ©nieur des techniques agricoles et dÃ©putÃ© europÃ©en (Groupe des Verts).Ã

ArrivÃ©s sur site, Ã Ã©quipages, les ouvreurs du cortÃ©ge, munis de bÃaches, de plants et de semis, ont occupÃ© et commencÃ© de replanter l'espace projetÃ© de la bassine pendant qu'une partie d'entre eux s'efforÃ§ait de retenir les forces de gendarmerie mobile et que d'autres s'attaquaient Ã plusieurs sorties d'eau d'un rÃ©seau de pompage dÃ©jÃ existant sur le site (celui d'une ancienne retenue).Ã

AprÃ©s une heure de courses, de jets de pierres et de grenades lacrymogÃ©nes, les choses se sont calmÃ©es et les manifestants ont pu Ãatre rejoints par les tracteurs de la ConfÃ©dÃ©ration paysanne qui Ã©taient restÃ©s bloquÃ©s Ã l'extÃ©rÃ©mitÃ©.

No Bassaran, ici et ailleurs - Le Printemps marÃ©chin s'est poursuivi sagement le dimanche au stade de La RochÃ©nard par des Ã©changes avec d'autres dÃ©fenseurs de l'eau bien commun : les opposants d'une retenue collinaire Ã La Clusaz, destinÃ©e Ã alimenter les canons Ã neige de la station de ski ; le collectif Loire Vienne ZÃ©ro NuclÃ©aire ayant mis en place mis en place avec le laboratoire indÃ©pendant de l'ACRO un suivi de la radioactivitÃ© dans les cours d'eau et dans l'eau de consommation (chaque annÃ©e, depuis plus de 50 ans, 5 centrales rejettent leurs effluents dans la Loire et la Vienne, l'Ã©quivalent de 300 camions-citernes) ; la Coordination Eau ÃŽle-de-France surtout connue pour son combat en faveur du retour aux rÃ©gies publiques ; le collectif Eau 88, nÃ© Ã Vittel, et que beaucoup ont pu dÃ©couvrir Ã travers le documentaire de JÃ©rg Daniel HissenÃ "Ã© sec. La grande soif des multinationales" ; enfin, les SoulÃ©vements de la mer, organisateur, en fÃ©vrier dernier Ã Brest, du contre-sommet du One Ocean Summit.

Tout cela témoigne d'une véritable convergence des luttes. Sur le terrain, dans les Deux-Sèvres, le remplissage de la première des 16 bassines, construite à Mauzé-sur-le-Mignon avec une capacité de 240 000 mètres cubes, a été entamé en début d'année et devrait s'achever les prochaines semaines. Les porteurs du projet avaient bien pris le soin d'y monter la garde toute la semaine passée. La société coopérative prévoit trois autres mises en fonction pour 2022 : à Sainte-Soline (avec une capacité de plus de 600 000 m3), Priaires (160 000 m3) et donc à Mopannes (220 000 m3). Mais elle doit compter sur une opposition de plus en plus vive et... agile puisque, d'après le décompte des Soulèvements de la Terre, ce ne sont pas moins de 5 projets qui ont été neutralisés ces six derniers mois par les opposants dans les départements des Deux-Sèvres et de la Vienne.

D'autres Printemps maraîchers viendront, peut-être même avant les hirondelles. â—,,

À

ResSources

Bassines Non Merci ! - Facebook

Les Soulèvements de la Terre - Facebook

Confédération paysanne - Facebook

À